

DÉSIR OU « LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE* »

Louisa M. E. Lafable, poète, Île de la Réunion

GUILLAUME ET NATHALIE

Roman, par Yanick Lahens



Photographies de Pierre-Emmanuel Weck Source-web: Librairie lesoiseaux-rares.fr

C'est en regardant l'émission littéraire et hebdomadaire : "*La grande librairie*" sur TV5 Monde que je découvre l'auteure haïtienne Yanick Lahens. Elle était invitée, à l'occasion de la parution de son deuxième ouvrage aux Éditions Sabine Wespieser et troisième roman intitulé: **Guillaume et Nathalie**. Juste après **Failles**, récit publié en 2010 dans lequel l'écrivaine annonçait déjà le futur titre du roman dont je fais lecture ici. Invitation à "cette parenthèse enchantée*."

DÉSIR DE DIRE - Auteurs, indignons-nous !

Je remarque au passage qu'il est bien rare de voir des auteur(e)s de chez nous (pancréoles et panafricains) dans des émissions télévisées francophones de grande écoute, non pas qu'ils ou elles manquent de talent ou n'écrivent pas superbement la langue de Molière mais sur la base de décret d'audimat, leurs livres croupissent dans la

catégorie livre non attractif pour le commun des lecteurs..., en clair pour le public-cible : *les ménagères de moins de cinquante ans* (jargon publicitaire).

Aussi, j'ai bien aimé les propos de Sabine Wespieser, son éditrice, pour qui « *La langue française se régénère par les marges, pas par le centre.* »

Les auteurs « *de la marge* » ne sont souvent lisibles et visibles que dans des revues (spécialisées, en version limitée, pour un lectorat privilégié) de moindre importance. *Bien dommage* ! L'ère de la lecture sans frontière, sans distinction géographique, d'îles, de continents, de couleur (souvent noire : *existe t'il une littérature rouge, blanche arc-en-ciel ?*), de langue, de classes sociales, n'est pas encore pour demain.... Peu importe que les auteurs soient du Nord ou du Sud, pourvu qu'ils aient *des mots à dire* (dixit un penseur tchadien), des mots à ressentir de l'ordre du sentiment humain (sur papier ou sur la toile). L'essentiel n'est il pas de lire ? Fermons ici la parenthèse d'une auteure préoccupée surtout par le qu'en-lira-t'on !

Espace de désir, ce roman **Guillaume et Nathalie**, d'une écrivaine à la plume aiguisée et ô combien sensible et sensuelle, résonne en moi, dès l'entame du récit, comme un appel à lire, un S.O.S (Save our soul... of desire). Yanick Lahens --une femme de lettres francophones-- est une écrivaine confirmée, à la plume nue (sans vulgarité aucune) et soutenue.

Désir d'écrire : *ancrer l'essence d'un amour*

Ce roman de pur désir, qui fait 172 pages, se déroule --il va de soi-- à *Haïti Toma*. Il ancre en premier lieu une parole sacrée et consacrée dès la dédicace : « *Pour Philippe, comme une promesse. Pour Lissa et Alain, qui savent...* »

Puis, le ton et tempo du livre sont donnés avec cet extrait poétique du roman **Manhattan blues** du poète, journaliste et scénariste haïtien surnommé « le nègre errant », auteur de quelques essais dont **Le corps noir** (1980), Jean-Claude Charles «... *Il n'y a pas de mots pour dire où tout est à genoux, sans que la vie soit menacée.* »

Yanick Lahens, à travers vingt chapitres fort bien construits, a su explorer les mots-et-émotions liés à cette histoire naissante d'amant et d'aimant entre une *Elle* « *de plain-pied dans son épanouissement, aux traits défaits par l'angoisse, une terre étrangère... avec du soleil dans le sang* » et un *Lui* « *qui a dépassé la moitié de sa vie ... abimé dans une impatience mâle, au parfum de l'arrogance...* »

Guillaume et Nathalie héberge une intrigue abyssale (dont je me retiendrais de vous dévoiler l'origine), des expériences troublantes, des êtres pris et épris d'exil (photographie pour l'une et observation de la vie pour l'autre), des êtres prêts à embraser, dans une ville “...où la mort trop pressée dévale les rues”, ce fameux “Port-au-Prince-ti sourit.” Haïti toujours entre au panthéon de ses îles du frémir, l'île-désir.

Au sortir du chaos des blessures visibles et invisibles des protagonistes, la plume tient lieu d'exutoire. Panser ses plaies, re-penser ses meurtrissures autrement, comment ? Dans le désir du dire, dans ses mots à dire tel ce saisissant message téléphonique (p. 167) de l'homme conquis par ce séisme charmant : *la renaissance amoureuse*.

Comment naissent les désirs ?

... dans la *montée* du silence,

...dans un silence « *suspendu entre ciel et terre* »,

... *dans* la marche et « *la démarche* »,

...dans « *la contemplation indiscrete* »

...dans « *la fuite d'un regard trop insistant* »

...dans les effleurements,

...dans les balbutiements,

...*dans* « ses mots au souffle léger »,

... dans ses rires partagés.

J'ai affectionné ce livre pour ses échos du coeur et ses cris intérieurs, ses aveux, ses passages historiques, ses observations minutieuses, ses atmosphères dignes de photographie, pour « *ses visages qui parlent et ne mentent pas* ». La plume est belle et re-belle, riche, un bouquet poétique. De grâce, Yanick Lahens, ne lâchez sous aucun prétexte la plume !

Guillaume et Nathalie, récemment, a été un de mes livres de chevet, le témoin de mes nuits. J'y ai pris mon temps pour le lire, bien que ça se lise de manière très fluide. J'ai tenu à refreiner mon désir de le traverser trop vite.

Auteure, j'ai pris plaisir à camper mon regard entre autre sur ses notes créoles haïtiennes (glossaire, p. 71). Je me suis amusée à rechercher ses quatorze mots et à les paginer, à surligner ses expressions poétiques. J'aurais aimé en trouver plus, tellement la langue créole fournaise de poésie. Nous nous attachons à ce couple dont nous ne voyons que la couleur positive du sentiment qui les lie. Ce livre illustre bien ce thème millénaire: « L'amour existe encore ». L'Amour, ce séisme intérieur arme et désarme bien des êtres au cœur errant. Il résiste au-delà des soubresauts de la peine. Au pays du lire, **Guillaume et Nathalie**, roman du désir et de l'intime, a sa place entre nos mains, dans la bibliothèque de notre vie.

Pour sûr, une adaptation de ce roman en film ne serait pas pour me déplaire. Je pense notamment à l'adaptation du livre de Marguerite Duras, **L'amant**, dans le film de Jean-Jacques Annaud où la sensualité de l'intime prime sur la différence d'âge. Avis aux cinéastes donc, à vos caméras SVP !

Je salue le travail de passeur de Sabine Wespieser, son éditrice qui « a su traverser les beaux mots de Yanick Lahens, de **Guillaume et Nathalie** » pour notre plus grand plaisir. Vous nous avez donné envie de le parcourir, ainsi que le récit **Failles**, ainsi que vos prochains autres livres aussi... Serais-je donc devenue une de vos " serial reader" ? En tout cas, *mèsi anpil* !

Guillaume et Nathalie. *Lisez-le vous aussi ! Offrez-le en lecture !*

Louisa M. E. Lafable, poète réunionnaise et lectrice conquise.

Citations sur le thème du désir

« *Les femmes désirent ce qu'elles aiment, les hommes aiment ce qu'ils désirent.* »

Sacha Guitry

(*) « *La parenthèse enchantée* », Yanick Lahens

Désir de lire encore

Roman : **Guillaume et Nathalie**, de Yanick Lahens (ISBN: 978-2-84805-143-7)

Éditrice : Sabine Wespieser, 2013

Site web : www.swediteur.com [Revue de presse](#)

Profession éditrice - [Article - LE DEVOIR*](#)